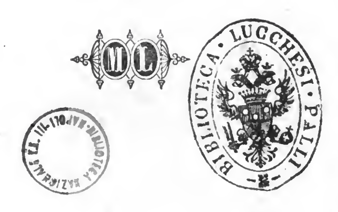
# FEUE BRIGITTE

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. CHARLES NARREY ET H. LEMONIER

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des VARIÉTÉS, le 3 juillet 1858.




PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS

1858

## Distribution de la Pièce.

---

| | |
|---|---|
| MISTRAL, matelot................. | MM. ALEX. MICHEL. |
| CADET-PIERRE, garçon de ferme.... | ÉMILE THIERRY. |
| BRIGITTE, fermière................ | M^lles GENNETIER. |
| SIMONNE, servante................ | CAROLINE BADER. |
| DEUX PAYSANS. | |

*En Normandie.*

---

Toutes les indications sont prises de la gauche et de la droite du spectateur. Les personnages sont inscrits en tête des scènes dans l'ordre qu'ils occupent au théâtre. Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

# FEUE BRIGITTE

Salle basse d'une ferme. — Au fond, deux échelles de meunier conduisant à un petit palier, où se trouve la porte d'un grenier. — Dans cette porte est pratiquée une lucarne. — Au-dessous du palier la porte de la cave. — A droite et à gauche une porte. — A droite, adossé au mur, un buffet. — Sur l'avant-scène, à droite, une table. — Chaises rustiques. — Au fond, à gauche, un meuble sur lequel il y a des ustensiles de ménage.

## SCÈNE PREMIÈRE.

BRIGITTE, puis SIMONNE.

BRIGITTE, paraissant à la porte du grenier.

Simonne! Simonne!

SIMONNE, accourant par la gauche *.

Quoi qu'il y a? Tiens! ma'me Brigitte qu'est au grenier.

BRIGITTE.

Je range les pommes.... Cadet-Pierre est-il revenu de Fécamp?

SIMONNE.

Pas encore, ma'me Brigitte.

BRIGITTE.

Qué clampin ça fait, que c' garçon-là! six heures pour faire deux lieues.

SIMONNE.

Pardine, il n'a pas le chemin de fer dans ses sabots.

BRIGITTE.

Tant pis pour lui! dès ce soir je le mets à la porte de la ferme.

SIMONNE.

Oh! ma'me Brigitte... vous n' voulez donc pus qu'il soit mon mari.

BRIGITTE.

Pour ton bonheur! Tous les hommes sont des scélérats! Je retourne à mes pommes. (Elle rentre dans le grenier, dont elle ferme la porte.)

* Sim. Brig.

## SCÈNE II.

SIMONNE, seule.

Je comprends l'impatience de la bourgeoise, il y a eu des arrivages à Fécamp; elle espère apprendre par Cadet-Pierre le retour de son amoureux, le matelot Jean Pitou, dit Mistral, un satané farceur qui est parti il y a deux ans bon poids sur un bâtiment de navire, en jurant qu'avant les cerises il serait revenu allumer les chandelles de l'hyménée, et v'là qu' nous sommes aux prunes!... Depuis son embarquement, pas le moindre petit bout de lettre! D'aucuns ont dit qu'il avait été proclamé roi d'une île déserte; d'autres qu'il avait servi de pâtée aux z'harengs-saurs; des farces, quoi!... Mais voyez si ce propre à rien reviendra! J' vas-t'y l' disputer, ça s'ra la sixième fois d'puis c' matin; faut qu'y s'y habitue... pour quand nous serons mari et femme; les querelles et les batailles, ça fait les bons ménages!

Air : *Restez, troupe jolie.*

On se taquine, on se dispute,
A la tête on s' jette les plats;
La marmite fait la culbute
Les assiettes vol'nt en éclats;
Puis d' se taper quand on est las,
On sent qu'on s' chérit de plus belle,
Un baiser fait l' raccommod'ment!
Il n'y paraît plus!.. la vaisselle
Se raccommod' moins facil'ment!
C'est malheureux! mais la vaisselle
Se raccommod' moins facil'ment!

(Cadet-Pierre entre par le fond.)

## SCÈNE III.

CADET-PIERRE, SIMONNE.

CADET-PIERRE, s'essuyant le front, à part.

Nom d'un' pomme de rainette! le poiré à la mère Baudru m'a tiré au grenadier!... Parlant par respect, y m' sort par les cheveux!..

SIMONNE.

Ah! vous v'là, vous!... que l' bon Dieu vous bénisse!

CADET-PIERRE, à part.

Est-ce que j'ai éternué? J' suis aplati, si elle entreperçoit mon jeune homme! (Haut.) Oui, c'est moi... c'est moi tout d' même, ma p'tite Simonne! Ça va ben, eh! eh! eh!

SIMONNE.

Dieu m' pardonne! il est en ribotte!

CADET-PIERRE.

Ah ben! en v'là une soignée, par exemple! quand on est en ribotte, c'est qu'on a trop bu, et je meurs de soif!

SIMONNE; elle le fait pirouetter sur lui-même.

Voyons, qu'on vous voie, Monsieur.

CADET-PIERRE *.

Comme elle tourne! comme elle tourne! ça serait-y un tonton?

SIMONNE.

Comment! débauché! pilier de cabaret! sac à vin!

CADET-PIERRE.

J'ai bu qu' du cidre, ma p'tite Simonne!

SIMONNE.

N'approchez pas, ou je fais feu! (Elle prend son sabot.) Ivrogne! godailleur!

CADET-PIERRE.

Est-ce ma faute, si je suis venu au monde quand les chopines étaient en fleurs!.. Mais un p'tit baiser me r'mettra... c'est le r'mède universel... permets que je...

SIMONNE.

Feu! (Elle lui donne un coup de sabot, Cadet-Pierre tombe sur le derrière.)

CADET-PIERRE.

Oh! ell' m'a crevé l'œil!

SIMONNE, courant à lui.

Mon chéri! mon amour!

CADET-PIERRE.

Tu m'appelles ton amour, et je ne suis que borgne!.. l'amour est aveugle! crève-moi l'autre! crève-moi le numéro 2.

SIMONNE, accroupie près de lui.

Pardon! pardon! mon gros chéri! mon gros loulou!

CADET-PIERRE, se relevant.

C'est ça, appelle-moi chien-chien! appelle-moi z'Isidore! appelle-moi z'Arthur! donne-moi des noms de bêtes!

SIMONNE.

J'ai été injuste, je veux que tu m'en punisses.

CADET-PIERRE.

C'est ça, marions-nous tout d' suite.

SIMONNE.

La tante Babet me donne en dot sa chaumière de Franville... elle me l'a dit ce matin.

CADET-PIERRE.

Moi, j'ai cent treize écus tout neufs dans un vieux bas.

SIMONNE.

Nous v'là quasiment riches!

CADET-PIERRE.

Nom d'un' pomme de rainette! s'rons-nous heureux dans

* Sim. Cad.

notre immeuble, dont tu seras la reine et moi le propriétaire foncier.

SIMONNE.

Nous élèverons des poules, des sangliers domestiques, m'sieu mon mari.

CADET-PIERRE.

Et des lapins sauvages, ma'me ma femme... Oh! qué rigolade! qué rigolade!

SIMONNE.

Air : de BÉRAT.

En vigilante ménagère,
J' soign'rai nos jardins potagers.

CADET-PIERRE.

Moi, j'y plant'rai pas d' pomm's de terre
Et j'y cueillerai des... baisers.

SIMONNE.

Tu m' chéris donc, mon Cadet-Pierre?

CADET-PEIRRE.

V'là la devis' de mon amour :
Ton cœur avec une chaumière.

SIMONNE, parlé.

Est-il désintéressé!

CADET-PIERRE, à part.

Et quéqu's arpents de terre autour.

ENSEMBLE.

CADET-PIERRE.

J' voudrais un peu de terre autour :

SIMONNE.

La belle chose que l'amour.

ENSEMBLE.

Ah! quel couple modèle
Nous ferons à nous deux!
Si tu m' restes fidèle,
Que nous serons heureux!

(Pendant l'ensemble ils se donnent des coups de poing en riant.)

BRIGITTE, à la lucarne *.

Cadet-Pierre est-il de retour?

SIMONNE.

Oh! la! la! nous qui oublions la bourgeoise et sa commission.

CADET-PIERRE, s'asseyant à gauche.

Oh! rien n' presse... j'apporte une bonne nouvelle.

BRIGITTE.

Simonne!

SIMONNE.

Comment! est-ce que...

CADET-PIERRE, avec importance.

Mais oui, mais oui, Mistral est arrivé.

Cad. Sim.

## SCÈNE IV.

LES MÊMES, BRIGITTE.

BRIGITTE, descendant du grenier *.

Mistral est arrivé! allons donc, tu veux rire?

CADET-PIERRE.

Ah! bourgeoise... je n' ris jamais entre mes repas.

BRIGITTE.

Mistral! près de moi, ça n'est pas possible!

CADET-PIERRE **.

Écoutez plutôt! Il était sur le brick *l'Hirondelle*, de deux cents tonneaux, venant de Manille, capitaine Durand, doublé et chevillé en cuivre! c'est-y ça des renseignements.

BRIGITTE

Il est ici!.. je vais le revoir après deux ans de séparation! ah! le drôle d'effet que ça me produit!

SIMONNE.

Et à moi, donc! c'est qu' tout le monde l'aime, monsieur Mistral! il est si gai! si amusant!

CADET-PIERRE.

Et si embrasseur! (Bas à Simonne, en la pinçant.) Pas vrai, mam'-zelle ma future!

BRIGITTE, avec volubilité.

Dis-moi, tu l'as vu?

SIMONNE, le faisant tourner de son côté.

Est-il content?

BRIGITTE, même jeu.

Se porte-t-il bien?

SIMONNE, même jeu.

Est-il changé?

BRIGITTE, même jeu.

Est-il bruni?

SIMONNE, même jeu.

A-t-il des moustaches?

BRIGITTE, même jeu.

A-t-il des favoris?

SIMONNE, même jeu.

A-t-il engraissé?

BRIGITTE, même jeu.

A-t-il maigri?

SIMONNE, même jeu.

Est-il toujours gai?

BRIGITTE, même jeu.

M'aime-t-il encore?

* Cad. Sim. Brig.
** Sim. Cad. Brig.

SIMONNE, même jeu.

Mais parle donc!

TOUTES DEUX, le bousculant.

Parle donc! parle donc!

CADET-PIERRE, se bouchant les oreilles.

Oh! quel déluge de potins! je ne l'ai pas vu, pardienne... à preuve que j'arrive de Fécamp et qu'il a débarqué au Havre!

BRIGITTE.

Alors, comment sais-tu?

CADET-PIERRE.

C'est Chrysostome que j'ai rencontré sur le port! Vous savez bien, Chrysostome, le fils au bonhomme Robinet.

SIMONNE.

Qué Robinet?

BRIGITTE.

Qué Chrysostome?

CADET-PIERRE.

Bon! Chrysostome! le fils au bonhomme Robinet qui demeure chez la mère Catherine, vous savez bien! c'te femme d'Étretat qui a bu un coup dans la mare de Graville, en courant après les canards de sa belle-fille, qu'était sage-femme! qu'a épousé le frère de Gudule, une blonde superbe qu'avait six pieds.

BRIGITTE, impatientée.

Mais Mistral?..

CADET-PIERRE.

M'y voilà! Pour lors, Chrysostome qu'avait parti mousse, il y a six ans, s'en revient au pays, il me reconnaît, et brièvement nous allons chopiner un tantinet.

BRIGITTE ET SIMONNE.

Mais Mistral, Mistral?

CADET-PIERRE.

J'y arrive! Pour lors! de fil en aiguille, de pichet en pichet, je lui dis comme ça que je venais à Fécamp pour avoir des nouvelles de Mistral. Mistral, qu'il me répond: mais il était avec moi sur *l'Hirondelle*, de deux cents tonneaux, capitaine Durand... doublé et cheville en cuivre... il sera parti à ce matin avec le soleil par la route des Falaise, pour n'être vu de personne.

SIMONNE.

Je comprends, c'est pour surprendre sa bonne amie, ma'me Brigitte.

BRIGITTE.

Tu crois? ça serait gentil à lui, ça.

SIMONNE, à Cadet-Pierre.

C'est pas toi qu'aurais des attentions pareilles, pataud!

BRIGITTE.

Il ne m'a pas oubliée, il m'aime toujours... Allons, allons, les

hommes sont moins scélérats que je ne le croyais! Vite! vite! qu'on lui prépare à déjeuner, à dîner, à souper. Toi, Cadet-Pierre, à la cave.

CADET-PIERRE *.

Moi, à la cave, oh! merci, bourgeoise, merci! de quel cidre qu'il faut-il tirer? (Simonne met le couvert.)

BRIGITTE.

Du cidre! fi donc! du vin, et du meilleur!

CADET-PIERRE.

Oh! oh! c'est pire qu'aux assemblées ou à la Noël.

SIMONNE.

Ça s'ra ben autre chose dans une quinzaine, pas vrai, la bourgeoise?

CADET-PIERRE.

Ah! oui, à la noce de ma'me Mistral.

BRIGITTE.

Et à la vôtre, mes amis.

SIMONNE, se rapprochant de Brigitte.

On ferait les deux ensemble?

CADET-PIERRE.

L'eau m'en vient à la bouche.

BRIGITTE.

Avec ordre de mettre ici tout au pillage. La cave, l'étable et la basse-cour.

CADET-PIERRE, sautant de joie.

Moi, je me charge des poulets, dindons, *oyes* et autres bêtes à plumes. Ho! hé! en v'là une fête!

BRIGITTE.

Air : *Fleuve de la vie.*

Pour qu'on en garde la mémoire,
Pendant huit jours on mangera.

SIMONNE.

La belle noce!

BRIGITTE.

On peut m'en croire,
Tout le pays y dansera.

CADET-PIERRE.

Tout le pays! Dieu! quelle bosse!
Je le vois, dans ce fameux jour,
N'y a qu' les habitants d' la bass'-cour
Qui n' s'ront pas à la noce.

BRIGITTE, criant.

Ah!

* Cad. Brig. Sim.

SIMONNE, sautant.

Quoi qu'y a?

BRIGITTE.

Sommes-nous enfants de faire comme ça un tas de projets plus insensés les uns que les autres!

SIMONNE.

Pourquoi donc ça, bourgeoise?

BRIGITTE.

Si Mistral allait me dire qu'il ne veut plus de moi?

CADET-PIERRE.

D'à cause?

SIMONNE.

Comme s'il y avait, à vingt lieues à la ronde, une femme plus appétissante que ma'me Brigitte.

BRIGITTE.

S'il était marié, le traître?

CADET-PIERRE.

Il ne reviendrait pas!

SIMONNE.

Ah! not' matelot n'est pas si simple que d'épouser la première venue; il sait compter, et quand on peut trouver en même temps une jolie femme et une bonne dot...

BRIGITTE.

Et s'il ne me prenait que pour mes écus, ça s'est vu, ces gueuseries-là! Mais comment savoir ce que pensent ces monstres d'hommes... J'ai été mariée, moi... je sais ce que c'est... ils ne valent pas cher à la livre, ces messieurs... Si je me faisais tirer les cartes?.. Si je consultais plutôt le marc de café?... Voyez, ils sont là comme des buses, ils ne m' donneraient pas seulement un bon conseil.

SIMONNE.

Ma foi, bourgeoise, je ne vous reconnais plus!

CADET-PIERRE.

Vous vous forgez un tas d'histoires!

SIMONNE.

Vous trouvez trente-six mille défauts à ce pauvre Mistral, à c't' heure!.. quand vous l'avez cru mort, il avait soixante-douze mille qualités.

BRIGITTE.

S'il était mort, je ne m'en serais jamais consolée.

CADET-PIERRE.

Et qu'est-ce qui vous dit que Mistral ne serait pas inconsolable, s'il vous trouvait trépassée!

BRIGITTE.

Allons donc, est-ce qu'un homme est susceptible d'un bon sentiment!.. Et pourtant, ce serait flatteur, si l'on était sûre... (Criant.) Ah!

CADET-PIERRE, sautant.

Hein?

SIMONNE, de même.

Quoi qu'y a?

BRIGITTE, à part *.

V'là une fameuse idée qui m' vient... de cette façon-là, je saurai bien s'il m'aime... et s'il me regrette!

CADET-PIERRE, bas à Simonne.

Dis donc, Simonne, est-ce que la bourgeoise s'a encogné la tête?

BRIGITTE, avec mystère.

Chut! à partir de ce moment, je suis morte pour tout le monde.

CADET-PIERRE, bas à Simonne.

Oh! elle s'a encogné!

SIMONNE, bas à Cadet-Pierre.

Elle s'a encogné en plein!

BRIGITTE.

Et quand Mistral arrivera...

MISTRAL, en dehors.

Merci, mes amis, merci!..

TOUS TROIS.

Le v'là! (Ritournelle de l'air suivant. — Cadet-Pierre va à la porte de gauche.

BRIGITTE, montant l'échelle du grenier et s'arrêtant au milieu **.

Vous avez compris? Moi, je remonte au grenier.

SIMONNE.

Mais c' pauvre Mistral!..

BRIGITTE.

Assez! qu'on obéisse!.. je suis morte!..

CADET-PIERRE ET SIMONNE.

Morte!..

BRIGITTE.

Ou sinon, plus de mariage!..

CADET-PIERRE ET SIMONNE.

C'est bien, la bourgeoise! (Simonne sort par la droite, et Cadet-Pierre entre dans la cave, mais il ne disparaît qu'à l'entrée de Mistral.)

## SCÈNE V.

BRIGITTE, seule.

BRIGITTE, sur le palier.

Ah! je ne suis pas curieuse; mais je brûle de voir comment m'sieu Mistral va se tirer de l'épreuve... Le v'là!.. eh! vite!.. eh! vite!..

* Brig. Cad. Sim.
** Cad. Brig. Sim.

MISTRAL, en dehors.

Air de Paul Henrion (*Le même Chemin.*)

Oh! lio! lio! lio!
Accours, ma belle!
Qu'est-ce qui t'appelle?
Oh! lio! lio! lio!
C'est ton vainqueur,
Qui vient fair' ton bonheur!

(Au moment où Mistral entre par la gauche, Brigitte disparaît par la porte du grenier qu'elle referme.)

## SCÈNE VI.

MISTRAL, seul, entrant.

*Suite de l'air.*

Bonjour, ô Normandie,
Où je viens finir mes jours!
Bonjour, ô métairie,
Qu'habitent mes amours!
Brigitte, mes amours!

Pour augmenter mes charmes,
J'ai r'çu la croix d' mon amiral...
On nous port'ra les armes...
Ça vous flatt'ra pas mal,
Madam' Mistral!

Oh! lio! lio! lio!
Accours, ma belle!
Qu'est-c' qui t'appelle?
Oh! lio! lio! lio!
C'est ton vainqueur,
Qui vient fair' ton bonheur!

(Il pose son sac, son chapeau et son bâton à droite.)

Ohé! de la ferme, ohé!.. Rien! ah! les farceurs! bien joué! Réponse du berger à la bergère!.. J'ai fait une niche, ils m'en font une autre! C'est convenu! je suis battu... je suis enfoncé!.. Ah! ah! ah! Allons, allons! dans mes bras!.. (Montant l'échelle du grenier.) Brigitte!.. Cadet-Pierre! Simonne!.. Eh bien? pas de réponse, visage de bois : la plaisanterie se prolonge un peu trop! (Redescendant et allant aux autres portes.) Ohé! ohé! Simonne! Cadet-Pierre! Brigitte!.. Ah çà, où diable peuvent-ils être?... Avalez donc vingt mille kilomètres d'eau salée pour surprendre les gens! Crénom! quel silence! Mille noms d'une canonnade! la moutarde me monte au nez, à la fin! il y a toujours un moyen de se faire entendre, pour un matelot de la marine impériale. (Il donne un énorme coup de bâton sur la table. — Cadet-Pierre sort de la cave, Simonne rentre par la droite.)

## SCÈNE VII.

CADET-PIERRE, MISTRAL, SIMONNE.

SIMONNE.

J'ai cru que le tonnerre tombait sur la ferme.

MISTRAL.

Enfin! vous voilà, vous autres! vous vous décidez à me répondre!..

CADET-PIERRE, un mouchoir sur les yeux.

Tiens! c'est Mistral!

SIMONNE, même jeu.

Ah! bonjour, m'sieu Mistral.

MISTRAL.

Bonjour, mes enfants! ça va bien? A la bonne heure! Cette brave Simonne!.. plus fraîche qu'une guigne!

SIMONNE.

Ça vous plaît à dire, m'sieu Mistral.

MISTRAL.

Foi de marin!

CADET-PIERRE.

Eh ben, et moi? Tu ne me fais pas de compliments sur mon physique.

MISTRAL.

Comment donc! mais si fait, mon garçon, tu as l'air plus...

CADET-PIERRE.

N'est-ce pas que j'ai l'air... plus...

MISTRAL.

Plus godiche qu'avant mon départ! Ah! ah! ah! Voyons, et Brigitte, elle n'est donc pas à la ferme?.. je grille de l'embrasser! où est-elle? (Silence.) Ne vous pressez pas de répondre... j'ai le temps!

CADET-PIERRE ET SIMONNE, sanglotant tout à coup d'une façon comique.)

Heu! heu! hi! hi!

MISTRAL.

Eh bien! qu'est-ce qu'il y a? Est-ce que c'est mon retour qui vous produit cet effet-là?

SIMONNE.

Oui, c'est la joie d'abord.

CADET-PIERRE.

Et puis autr' chose itou!.. Hi! hi! hi! (Il beugle.)

SIMONNE, pleurant.

Hi! hi! hi!

MISTRAL.

Avez-vous fini de geindre? parlez-moi de Brigitte! (Silence.) Voyons, toi, mal jambé, m'entends-tu? tu ne réponds pas! Ah!

je comprends! je comprends tout à présent... elle m'a oublie! et tu n'oses pas me le dire! ne crains rien, je suis calme!.. tout à fait calme! (Il donne une énorme bourrade à Cadet-Pierre.)

CADET-PIERRE.

Mistral! t'es t'un homme, pas vrai? moi aussi j' suis t'un homme! du moins on m'a élevé dans cette croyance estimable... c'est à la seule fin de te dire : Marin impérial, arme-toi de courage jusqu'à la racine des cheveux.

MISTRAL.

Brigitte! Brigitte m'a trompé?

SIMONNE.

Si ce n'était que ça!

MISTRAL.

Que ça? (A Simonne.) J'y suis, cette fois: elle est... mariée! Brigitte, la femme d'un autre!..

CADET-PIERRE.

Ah! si ce n'était que ça!

MISTRAL.

Encore!

CADET-PIERRE.

Mistral! l'homme-marin doit être fait aux bourrasques... aux *cacaphonies* des éléments.

MISTRAL.

Mais vous me faites mourir à petit feu!

CADET-PIERRE.

Je vais être clair et précis comme un logogriphe!.. Te rappelles-tu le sloop *la Dorade?..* à MM. Mathieu, c'était coquet, c'était leste comme un chevau échappé! Tout le monde disait en le voyant: Ah! saperlotte! saperlotte! Eh ben! ça part pour les *lentilles!*

MISTRAL.

Les Antilles!

CADET-PIERRE.

Je veux bien! ça part donc pour les *nantilles!* et ça n'en revient pas.

MISTRAL.

Brigitte... serait partie pour...

CADET-PIERRE, éclatant en sanglots.

Demande à Simonne! hi! hi! hi!

MISTRAL.

Simonne, au nom du ciel!

SIMONNE, de même.

J'ose pas! demandez à Cadet-Pierre, hi! hi! hi!

MISTRAL.

Une dernière fois, l'explication de tout ceci? Ce mystère me fatigue et m'irrite! (A Cadet-Pierre.) et si tu tergiverses, si tu balbuties, je te... (Il le menace.)

CADET-PIERRE.

Oh! pas de bêtises!

MISTRAL.

Eh bien ! Brigitte ?

CADET-PIERRE.

Tu le veux ?

MISTRAL.

Morbleu ! Brigitte ?

CADET-PIERRE et SIMONNE.

Elle est morte ! (Ils se sauvent en se bousculant, Simonne par la droite et Cadet-Pierre dans la cave.)

MISTRAL, accablé.

Morte ! (Il tombe assis à gauche.)

BRIGITTE, ouvrant la lucarne du grenier, à part.

Voyons l'effet de ma ruse !

## SCÈNE VIII.

MISTRAL, BRIGITTE, à la lucarne.

MISTRAL.

Morte ! ma jolie Brigitte ! oh ! c'est affreux ! pendant deux ans, on brave la fatigue, les tempêtes, qu'importe ! On se dit : courage, vieux, bientôt tu reverras le clocher du pays ! du pays où t'attend celle qui t'aime !.. le soleil de ce beau jour se lève enfin, le cœur palpitant de joie et d'espérance ; on arrive... et Brigitte est morte !... morte ! (Il pleure.)

Air de : *Zamore et giroflée.*

Hélas ! sur cette terre,
Pauvre rose éphémère,
Un jour te vit fleurir,
Te faner et mourir.
Lorsque, quittant ce lieu,
Du ciel tu pris la route,
C'est qu'un ange sans doute.
Là-haut manquait à Dieu !
(Se levant.)

DEUXIÈME COUPLET.

Tout me reparle d'elle !..
Ma Brigitte si belle,
Non, non, tu n'étais pas
Faite pour ici-bas !
Lorsque, quittant ce lieu, etc.

BRIGITTE, à part.

Suis-je heureuse d'être aimée comme ça !

MISTRAL.

J'aurais donné ma part du paradis pour pouvoir lui dire Me voilà, chère âme ! je reviens avec la croix et un gros sac d'écus que nous ferons danser à not' noce ! embrasse ton p'tit

Mistral qui t'est resté fidèle pendant deux ans ! deux ans de fidélité, c'est bien quelque chose !

BRIGITTE, à part..

Je n'aurais pourtant pas su tout ça de mon vivant.

MISTRAL.

Ces deux idiots me laissent là sans détails ; je veux savoir... (Appelant.) Simonne ! Cadet-Pierre !... ils ont donc juré de me faire damner ! Allons, je vais m'informer dans le village... (Il se dirige vers la gauche.)

BRIGITTE.

Hein ! qu'est-ce qu'il dit ? (Elle ferme la lucarne.)

MISTRAL, qui s'est retourné vivement et a aperçu Brigitte.

Ah ! c'est elle !.. c'est Brigitte !.. mais pourquoi m'avoir fait souffrir ainsi ?.. pourquoi cette comédie ?.. J'y suis !.. (Gaiement.) on a voulu mettre ma fidélité à l'épreuve... on me sait un peu folâtre et... (Avec dépit.) et je viens de pleurer comme un niais ! (Entendant un bruit de bouteilles qui s'entre-choquent.) Voici Cadet-Pierre qui sort de la cave... et Simonne qui m'apporte à déjeuner ! tâchons de prendre la pie au nid. Ah ! Brigitte !.. tu m'as fait bien souffrir ! mais tu es vivante !.. merci ! merci ! (Il disparaît un moment. Cadet-Pierre sort de la cave. Simonne entre par la droite.)

## SCÈNE IX.

### ÇADET-PIERRE, SIMONNE.

CADET-PIERRE, sanglotant, il a deux bouteilles à la main, il les met sur la table.

Tiens, Mistral, bois un coup, mon garçon, renfonce le chagrin... n'y a rien de tel pour te faire oublier not' bonne maîtresse.

SIMONNE, posant le plat sur la table.

Mangez un morceau m'n ami, ça vous remettra l' cœur.

CADET-PIERRE *.

Eh bien ! d'ous qu'il est ?

SIMONNE.

Sans doute occupé à gémir dans l'z-environs d'alenteur.

CADET-PIERRE.

Ah ! tant mieux ! ça commence à me fatiguer, ce métier de saule pleureur ! v'là déjà trois oignons que j'use... à me frotter les yeux. (Il tire des oignons de sa poche et les mange.) Si ça continue la botte y passera.

SIMONNE.

Ce brave Mistral, c'est du vrai chagrin qu'il a éprouvé.

CADET-PIERRE.

Oh ! du vrai ! de vrai ! il aurait quasi mieux digéré un bou-

* Sim. Cad.

let de canon ! quoique cependant ça *soye* une nourriture *désagryable* !.. à ce que je me suis laissé dire ! car, pour moi, je n'en ai jamais mangé.

SIMONNE.

Ma'me Brigitte doit être satisfaite ! et convaincue de c'te fois.

CADET-PIERRE.

Pardine ! j'en réponds ! d'autant plus qu'elle lui est attachée, comme le lièvre au corbeau ! Dans cinq minutes, elle va lui sauter au cou.

SIMONNE.

Heureusement que les marins n'ont pas peur des revenants.

CADET-PIERRE.

Et tu verras qué joie générale ! qué cris féroces on poussera ! moi surtout ! on s'embrassera... on rira... on dansera... on chantera. (Chantant.)

C'est un dimanche matin,
Lerin.

ENSEMBLE. (Dansant.)

C'est un dimanche matin
Que j' nous ons rencontrés,
Leré.

(Ils dansent. — Mistral se montre et les regarde ; dès qu'il l'aperçoivent ils se mettent à sangloter.

TOUS DEUX *.

Heu ! heu ! heu !

## SCÈNE X.

LES MÊMES, MISTRAL.

MISTRAL, à part.

Grâce au ciel !.. je ne m'étais pas trompé : on s'est moqué de moi. (Il descend au milieu, l'air sombre et abattu.)

CADET-PIERRE, à part **.

Pourvu qu'il ne nous ait pas vus danser, bon Dieu !

SIMONNE.

Voulez-vous vous mettre à table, m'sieu Mistral... v'là vot' déjeuner. (Mistral fait signe qu'il refuse.)

CADET-PIERRE, versant du vin dans un verre.

Alors, bois un coup.

MISTRAL.

Je n'ai pas soif. (Il s'assied près de la table.)

CADET-PIERRE.

T'as tort ! vrai ! ça fusille le chagrin ! (Il boit.)

* Mis. Sim. Cad.
** Sim. Mis. Cad.

MISTRAL.

Tenez, mes amis, parlons d'elle, voulez-vous? il me semble que cela me fera du bien !

SIMONNE.

Volontiers! parlons de ma bonne maîtresse!

CADET-PIERRE, buvant un second verre de vin.

Oh ! oui ! ça me fera du bien !

MISTRAL.

Quand le ciel lui refusait le bonheur d'être aimée en ce monde... à ses derniers moments, elle a dû prononcer mon nom... te parler de son bon Mistral ?

SIMONNE.

Oh! oui !.. embrasse bien Mistral pour moi, qu'elle m'a dit.

MISTRAL, se levant.

Eh! viens donc alors, viens! (Il embrasse Simonne avec affectation.) Ah! c'est bon ça ! encore un peu !

CADET-PIERRE, vexé.

Dis donc, eh! matelot!

MISTRAL, le repoussant.

Quoi, mousse ?

CADET-PIERRE.

Mais Simonne est ma bonne amie... et tu détériores ma propriété.

MISTRAL, embrassant encore Simonne.

Imbécile! qu'est-ce qui te parle de Simonne; tu ne vois donc pas que c'est feue Brigitte, que j'embrasse.

CADET-PIERRE, venant entre eux *.

Tout ça c'est des bêtises, j' veux pas qu'on paye les dettes des autres avec mon avoir.

MISTRAL, repoussant Cadet-Pierre.

Tu n'as donc pas la moindre idée des convenances ? (Il embrasse Simonne.)

CADET-PIERRE **.

Nom d'une pomme de rainette !... ça va-t-y finir ces horreurs-là! encore un baiser, j' romps la paille !

MISTRAL, avec douleur.

Cadet-Pierre, tu es dur au pauvre monde. (Il remonte un peu.)

SIMONNE, suivant Mistral.

Oui, tu es dur au pauvre monde !..

MISTRAL.

Ça ne te portera pas bonheur !

SIMONNE.

Non, ça ne te portera pas bonheur.

CADET-PIERRE, attendri.

Voyons, Mistral...

* Sim. Cad. Mis.
** Sim. Mis. Cad.

MISTRAL.

Ah!.. assez de sentiment comme ça!.. je ne serais pas un homme, si je ne savais prendre une résolution!

SIMONNE, à part.

Qu'est-ce qu'il dit?

MISTRAL.

Je vais partir.

TOUS DEUX.

Partir!

MISTRAL.

Pour un long voyage.

CADET-PIERRE *.

Alors, j' vas t' faire un bout de conduite.

MISTRAL, avec force.

Je te le défends!.. (Revenant au milieu et leur donnant une poignée de main **.) Adieu, mes amis, une dernière fois, adieu! (A part.) Ah! nous avons fait poser Mistral! suffit! chacun son tour.

ENSEMBLE.

Air du *Démon de la nuit.*

MISTRAL.

Mettez votre main dans ma main,
Et sans barguigner davantage;
Pour un long et dernier voyage,
Amis, je me mets en chemin.

SIMONNE.

Mettez votre main dans not' main,
Allons, Mistral, faut du courage;
Lorsque l'on sait braver l'orage,
On doit savoir braver l' chagrin.

CADET-PIERRE.

Adieu! j' mets ma main dans ta main,
Mais surtout montre du courage;
Lorsque l'on sait braver l'orage,
On doit savoir braver l' chagrin.

(Mistral sort par la gauche.)

## SCÈNE XI.

SIMONNE, CADET-PIERRE, puis BRIGITTE.

SIMONNE, qui a suivi Mistral jusqu'à la porte de gauche.

Il va faire quelque mauvais coup.

CADET-PIERRE, avec nonchalance.

Mais non! mais non!

* Mis. Cad. Sim.
** Cad. Mis. Sim.

SIMONNE.

Oh! j'ai vu ça dans ses yeux, moi! Ma'me Brigitte! ma'me Brigitte.

BRIGITTE, descendant du grenier *.

Eh bien! quelle fameuse idée j'ai eue! n'y a plus à douter, il m'aime, il m'adore!

SIMONNE.

Peut-être plus que vous ne le pensez?

BRIGITTE.

Comment?

CADET-PIERRE.

Elle est folle!

SIMONNE.

Non, non, j' sais bien c' que j' dis... Mistral vient d' partir en nous annonçant qu'il allait faire un grand voyage.

CADET-PIERRE.

C'est clair et limpide, il va se réembarquer au Havre pour quelque pays lointain, pardienne!

SIMONNE.

Moi je dis qu'il va se tuer.

CADET-PIERRE.

Eh, non! puisque v'là son chapeau.

BRIGITTE.

Ah! mon Dieu!.. Simonne a raison!... je n'avais pas songé aux conséquences de ma folie!.. Courons... courons... qu'il sache que j'existe encore... (Elle tombe assise à gauche.) Ah! les jambes me manquent. (Criant très-fort.) Mais courez donc, vous autres. (Ils sortent par la gauche en se bousculant, pendant la ritournelle de l'air suivant.)

Air : *En vérité, je vous le dis.*

Mais j'avais donc perdu l'esprit,
Quand j'inventai cett' comédie!..
(Se levant.)
Follement je jouai sa vie...
Et c'est le ciel qui me punit!
Je fus cruelle! je fus méchante!..
Ses pleurs, ses r'grets, rien n' me fléchit!..
De son chagrin j'étais contente...
Mais j'avais donc perdu l'esprit!

(On entend une rumeur au dehors et Simonne entre précipitamment par la gauche.)

## SCÈNE XII.

SIMONNE, BRIGITTE, puis MISTRAL, CADET-PIERRE, DEUX PAYSANS.

SIMONNE.

Ah! ma'me Brigitte!.. ma'me Brigitte!.. c'est m'sieu Mistral

* Brig. Sim. Cad.

qu'on vient de repêcher ! (Mistral entre par la gauche, deux paysans le soutiennent. Cadet-Pierre les suit en portant une énorme pierre suspendue à une corde. Quand Mistral est assis, Cadet-Pierre congédie les deux paysans.

BRIGITTE, s'élançant vers Mistral *.

Mistral !.. cher Mistral !.. il s'est noyé par amour !

CADET-PIERRE, montrant la pierre.

Et dans l'eau encore !.. avec cette pierre au cou !..

SIMONNE.

Comme un pauvre caniche sans place !

BRIGITTE, mettant la main sur le cœur de Mistral.

Son cœur bat !.. vite ! du vinaigre !..

SIMONNE.

Du vinaigre !.. de l'éther !..

CADET-PIERRE.

De l'essence de térébenthine !

BRIGITTE.

Courez !.. (Simonne va au buffet et en rapporte une bouteille.)

CADET-PIERRE.

Attendez !.. j'ai un moyen qui ferait revenir un mort !.. (Il va au fond et prend sur un meuble une poivrière. — A part.) La poivrière ! (Il s'approche de Mistral et lui met la poivrière sous le nez. Celui-ci éternue. Haut, avec satisfaction.) Quand je vous le disais !..

BRIGITTE, avec joie.

Sauvé ! il est sauvé !

SIMONNE.

Il ouvre les yeux !

MISTRAL, d'un air idiot et faisant mine de revenir à lui.

Brr ! brr ! où suis-je ?

BRIGITTE.

Près de moi, près de ta bien-aimée Brigitte.

MISTRAL.

Qu'est-ce que c'est que ça, Brigitte ?

BRIGITTE.

Ne me reconnais-tu pas ?

MISTRAL.

Attendez donc ! attendez donc !

BRIGITTE.

Brigitte !.. ta fiancée d'enfance !

MISTRAL, se levant.

Eh ! oui, parbleu, je vous reconnais ! vous êtes la reine de Monomotapa Faribolina I[re]. C'est vous qui vouliez m'épouser, me tatouer, et me fourrer un anneau de rideau dans l'aquilin ! Otez-vous de là, vieille anthropophage. (Il la fait passer à gauche.)

BRIGITTE **.

Ah ! mon Dieu ! il est fou !

* Cad. Mis. Brig. Sim.
** Brig. Cad. Mis. Sim.

CADET-PIERRE ET SIMONNE, épouvantés.

Fou !..

MISTRAL.

Oh! je vous reconnais bien... (Regardant Cadet-Pierre.) Et votre singe favori aussi... le dieu Miko-Mikan !..

CADET-PIERRE.

De quoi! de quoi!... il me prend pour un singe à favoris!..

SIMONNE.

Pauvre Mistral !

MISTRAL, se tournant vers Simonne.

Hein? qu'est-ce que j'entends là?.. qui a parlé?

SIMONNE.

C'est moi, m'sieu Mistral... Simonne, vous savez bien !..

MISTRAL.

Ah! ah! mon Dieu!... c'est elle!.. c'est vous, c'est toi! ma bien-aimée... je te retrouve... c'est trop de bonheur!.. viens dans mon palais de cocos... (A part.) Nous allons rire!...

SIMONNE, à part.

Tiens! tiens! est-ce qu'il avait aussi une attache pour moi?..

BRIGITTE, allant à Mistral *.

Mistral!.. mon petit Mistral?

MISTRAL, à Brigitte en la repoussant.

Laissez-moi tranquille!.. je ne vous connais pas, vous!.. (A Simonne.) Mon cœur a retrouvé l'objet de ses affections!.. Dans mes bras!.. viens!. (Il la prend dans ses bras.)

SIMONNE, regardant Brigitte.

Faut-y, la bourgeoise?

BRIGITTE.

Ne le contrarie pas. (Mistral embrasse Simonne.)

CADET-PIERRE, furieux et s'approchant de Mistral **.)

Nom d'une pomme de rainette!.. ça recommence!.. Ah çà, mais, c'est une machine à embrasser que cet être-là !..

MISTRAL, le repoussant.

Toujours l'affreux singe!.. à c'tte niche, fsitt! fsitt! (Cadet-Pierre se sauve à droite. — A Simonne.) Fuyons!.. le manche à balai est attelé!.. viens.. je te couvrirai de diamants, de meubles et de carrosses!

SIMONNE ***.

Mais j'étoufferai là-dessous! (Mistral fait mine de vouloir s'éloigner avec Simonne.)

CADET-PIERRE, retenant Mistral.

Ah! mais... ah! mais...

MISTRAL, se retournant vers lui et le regardant.

Fsitt!.. (Il attrape une mouche sur le nez de Cadet-Pierre.) Une mouche à miel!.. fsitt!

* Cad. Brig. Mis. Sim.
** Brig. Cad. Mis. Sim.
*** Brid. Sim. Mis. Cad.

CADET-PIERRE, à part.

Ah çà ! il prend mon nez pour une ruche !.. il est plus bête qu'un arpent de choux !

BRIGITTE*.

Mistral ! parle-moi !.. regarde-moi aussi !

CADET-PIERRE, à Simonne.

Malheureuse ! peux-tu me préférer ce polichinelle toqué ?

SIMONNE.

Je le guérirai.

CADET-PIERRE.

Savoir... tandis que moi...

MISTRAL, à part, regardant Brigitte du coin de l'œil.

Ah ! je meurs d'envie de l'embrasser !

SIMONNE, à Cadet-Pierre en le faisant passer à gauche.

Passez vot' chemin, mon brave homme, on ne peut rien vous faire.

CADET-PIERRE**.

Ho !

BRIGITTE, à Mistral.

Mistral !.. (A part.) Je vais tomber dans mes attaques de nerfs !..

MISTRAL, la faisant passer à droite.

Bonne femme, passez vot' chemin... j'ai mes pauvres.

BRIGITTE, à part ***.

Ah ! cette fois, j'en trépasserai pour tout de bon !

CADET-PIERRE, à part.

J'en aurai la clavelée !

MISTRAL, qui parlait bas avec Simonne.

Oui... et nous nous marierons !..

SIMONNE.

Quand ?

MISTRAL.

Dimanche.

SIMONNE.

C'est demain.

MISTRAL.

Tant mieux !..

Air de : *Jobin et Nanette.* (J. Nargeot.)

Puis, après le mariage,
Nous filerons à Paris
Dans un si riche équipage,
Qu' tes yeux en s'ront éblouis.

* Sim. Cad. Brig. Mis.
** Cad. Sim. Brig. Mis.
*** Cad. Sim. Mis. Brig.

SIMONNE.

Quoi! demain?

MISTRAL.

La chose est sûre.
Demain tu port'ras mon nom.

BRIGITTE, à Simonne.

Il est fou, je vous l'assure.

SIMONNE.

Non, Madame, je vous jure
Qu'il a toute sa raison!
Il a toute sa raison!

BRIGITTE, allant à Cadet-Pierre *.

Cadet-Pierre, prends la carriole, cours à Fécamp, ramène un médecin, deux médecins... tous ceux que tu trouveras.. il faut guérir Mistral à tout prix!

CADET-PIERRE.

Ah! oui, faut le guérir... faut les guérir tous deux! (Il sort.)

MISTRAL, à part, regardant Brigitte et souriant.

Elle enrage!.. j'ai réussi!..

## SCÈNE XIII.

BRIGITTE, SIMONNE, MISTRAL.

MISTRAL, à Simonne avec tendresse.

O ma reine! apprends le secret de mon cœur... (Changeant de ton.) Je casserais bien une croûte... et le goulot d'une bouteille de derrière les fagots...

SIMONNE **.

J' vas vous servir, m'sieu Mistral.

MISTRAL, l'arrêtant.

Te déranger!.. quitter la droite de ton amant... allons donc!.. et quand je voudrai cueillir un baiser sur ta joue plus veloutée que la pêche, le pêcher ne sera plus là...

SIMONNE.

Mais...

MISTRAL, à Brigitte, brutalement.

Toi, sers-nous!.. tu es faite pour ça! (A Simonne.) Elle est faite pour ça!.. à table! (Il avance une chaise pour Simonne.)

SIMONNE, regardant Brigitte ***.

Moi?.. Faut-y, ma'me Brigitte?

* Cad. Brig. Sim. Mis.
** Brig. Mis. Sim.
*** Brig. Sim. Mis.

BRIGITTE.

Oui, flattons sa folie. (Mistral et Simonne se mettent à table, pendant que Brigitte va au buffet.

MISTRAL, frappant sur la table.

Morbleu! sacrebleu! ventrebleu! mille sabords!.. (Riant, à part, en regardant Brigitte.) Pauvre petite!.. comme elle tremble!

BRIGITTE, déposant un melon sur la table.

A vos ordres, m'sieu Mistral.

MISTRAL.

Qu'est-ce que c'est que ça... un melon?.. Dieu! qu'il a mauvaise mine!

SIMONNE, souriant.

Dame... il relève de couche.

MISTRAL.

Tu as de l'esprit!.. tu ne t'en doute pas... mais tu as de l'esprit!.. Fsitt! Fsitt! (A Brigitte.) La bonne, du pain!.. cent millions de rocambeaux!..

BRIGITTE, apportant le pain.

Voilà, m'sieu Mistral! (A part.) Flattons toujours sa folie.

MISTRAL.

La bonne, à boire!.. du rhum!.. du cognac!.. du kirsch!..

SIMONNE, se levant.

J' vas à la cave, m'sieu Mistral.

MISTRAL, se levant.

Pas toi!.. (Regardant Brigitte.) Elle!.. Eh bien! est-ce qu'on m'obéit!.. (Brigitte s'éloigne lentement et entre dans la cave. — Regardant Simonne*.) La drisse de misaine me serve de cravate, si je ne suis pas toqué de cette déesse!.. Ah!.. (Il va pour embrasser Simonne et s'arrête, en voyant que Brigitte a disparu. — A part.) Elle n'est plus là... En v'là assez de la Simonne! (Il s'éloigne de Simonne.)

SIMONNE, qui tendait la joue, surprise.

Eh bien?..

MISTRAL, se rasseyant.

Eh bien!.. va te nipper!.. mets tous les falbalas qui te tomberont sous la main...

SIMONNE.

Pourquoi ça?

MISTRAL.

Pour me faire honneur!..

* Mis. Sim. Brig.
** Mis. Brig. Sim.
*** Mis. Sim.

SIMONNE, se levant.

Dites donc ?.. un conseil... j'ons trois robes... une jonquille, une rouge et une bleuse !.. laquelle qu'y faut mettre ?..

MISTRAL.

Toutes les trois !.. je choisirai à domicile.

SIMONNE, se rapprochant de Mistral.

Ah ! si je me mettais une rose dans les cheveux !.. Non, plutôt un soleil !..

MISTRAL, avec mauvaise humeur.

Eh ! mets le diable, si tu veux !

SIMONNE, un peu interdite.

Mais...

MISTRAL.

Fiche-moi la paix !...

BRIGITTE, qui vient de sortir de la cave, une bouteille à la main, et qui a entendu les derniers mots, à part*.

Quel changement !.. (Elle reste au fond.)

SIMONNE.

Eh ben !.. eh ben !.. (Se remettant, à part.) Ah !.. c'est parce que j' n'ai pas encore mes beaux affitiaux !.. c'est-t'y vaniteux, ces hommes ! (Elle sort par la droite.)

## SCÈNE XIV.

BRIGITTE, MISTRAL, puis CADET-PIERRE.

MISTRAL, sans voir Brigitte.

Ah ! je me suis bien vengé !..

BRIGITTE, à part.

Est-ce qu'il n'est pas fou ?

MISTRAL.

J'ai peut-être même été un peu loin.

BRIGITTE, à part.

Tiens ! tiens ! tiens !

MISTRAL, toujours assis.

Eh ! non, mille diables !... Brigitte a été sans pitié pour moi !.. je serai sans pitié pour elle... (Souriant.) jusqu'à demain.

BRIGITTE, à part, riant.

Nous verrons bien. (Elle pose la bouteille sur la table.)

MISTRAL, à part, apercevant Brigitte.

C'est elle !

* Brig. Mis. Sim.

CADET-PIERRE, entrant par la gauche.

Ah ! mam'e Brigitte, quel guignon !.. le médecin qu'a la jaunisse !

BRIGITTE, préoccupée, allant à lui *.

C'est bon ! c'est bon !

CADET-PIERRE.

Mais Mistral... faut qu'il *soye* guéri.

BRIGITTE, regardant Mistral à la dérobée.

Il vaut peut-être mieux, pour son bonheur, qu'on ne le guérisse pas.

MISTRAL, à part.

Hein ?

BRIGITTE, avec intention.

Comme ça, il ne saura jamais la vérité.

CADET-PIERRE, étonné.

Qué vérité ?..

BRIGITTE.

Oh! nous pouvons parler devant lui... le pauvre garçon est trop fou pour nous comprendre... et c'est heureux !

CADET-PIERRE, même jeu.

Comment! c'est heureux ?..

BRIGITTE.

Car il aurait certainement fait un mauvais parti à Guillaume Branchu...

MISTRAL, à part.

Que dit-elle ?

BRIGITTE.

En apprenant que dans quinze jours je l'épouse !.. (Elle sourit à part.)

MISTRAL, se levant vivement et courant à Brigitte.

Toi ! la femme d'un autre !.. Mille sabords !.. Où est-il, cet homme? que je le tue !.. Oui, Brigitte, foi de Mistral, je vas le tuer !

BRIGITTE, éclatant de rire **.

Ah! ah! ah! ah! Monsieur, vous me reconnaissez ?... vous n'êtes donc plus fou? Ah ! ah! ah! ah !

MISTRAL, à part.

Aïe !.. je suis tombé dans un traquenard ! (Haut.) Ah! ah ! ah ! tu ris, ma Brigitte, ma cause est gagnée.

* Cad. Brig. Mis.
** Cad. Mis. Brig.
*** Cad. Mis. Sim. Brig.

BRIGITTE.

Non pas, Monsieur! Vous vous êtes moqué de moi... je ne vous le pardonnerai jamais.

## SCÈNE XV.

LES MÊMES, SIMONNE.

SIMONNE, habillée ridiculément avec un soleil dans les cheveux, entrant par la droite *.

Me v'là!.. j' crois qu'il y a, à Paris, peu de madames qui soient ficelées comme ça!

MISTRAL, faisant passer Simonne à sa droite.

Allons donc!

CADET-PIERRE, apercevant Simonne **.

Oh!..

MISTRAL, à Brigitte, en la tirant par le bras.

Voyons, Brigitte!.. c'était ma manche!..

BRIGITTE.

Laissez-moi!

SIMONNE, tirant Mistral par le bras.

Eh! mon épouseux!..

MISTRAL, à Simonne.

Va-t'en au diable!

CADET-PIERRE, tirant Simonne par le bras.

O Simonne!

SIMONNE, à Cadet-Pierre.

Fiche-moi le camp!

MISTRAL, à Brigitte.

C'est injuste!

SIMONNE, à Mistral.

C'est indigne!

CADET-PIERRE, à Simonne.

C'est *borbote!*... r'aime-moi, ou je vas me neyer!..

SIMONNE.

Vas-y!.. (Cadet-Pierre remonte et se colle la figure contre la porte de gauche.)

MISTRAL, à Brigitte.

Tous les torts sont de ton côté.

BRIGITTE.

Oui-da!... Eh bien! puisque j'ai tous les torts, à genoux,

* Cad. Sim. Mis. Brig.

Monsieur, et demandez-moi pardon! (Mistral tombe aux genoux de Brigitte. — Stupéfaction de Simonne.)

SIMONNE.

*Même air qu'à la scène XII.*

Dieu! je vois, et j' doute encore?

MISTRAL, à Brigitte.

Ma Brigitte! à deux genoux,
C'est mon pardon que j'implore?

SIMONNE, voulant avancer.

Ah çà! mais...

(Mistral la repousse.)

MISTRAL, à Brigitte.

Embrassons-nous!

SIMONNE.

Que dit-il?..

MISTRAL, à Brigitte.

Je te le jure!
Demain tu porteras mon nom!

SIMONNE, à Brigitte.

Il est fou!.. la chose est sûre.

BRIGITTE.

Non, Mam'zell', je vous assure
Qu'il a toute sa raison! (*bis.*)

CADET-PIERRE, qui s'est mis la pierre au cou.

Ne me retiens pas, Simonne!... j'emporte la pierre!... (Il fait mine de sortir par la porte de gauche, et s'arrête la figure collée contre la porte.)

SIMONNE, à Mistral.

Ah çà! qué qu' ça veut dire?

MISTRAL.

Que feue Brigitte épouse Mistral, son fiancé!

SIMONNE.

Ah çà!.. eh ben!.. et moi?..

BRIGITTE.

Tu épouseras Cadet-Pierre!

CADET-PIERRE, même jeu que ci-dessus.

Ne me retiens pas, Simonne!

SIMONNE, courant à lui.

Reste donc, gros loulou! (Elle le ramène.)

MISTRAL, échangeant un regard d'intelligence avec Simonne.

On a voulu éprouver ta fidélité, bêtâ!

CADET-PIERRE.

Ah bah!... alors, j'ôte ma pierre!... (Il se débarrasse de la pierre.) C'est égal, Simonne, tu me diras pourquoi tu...

MISTRAL.

Eh bien! petit indiscret!.. qu'il te suffise de savoir qu'on t'aime et qu'on t'épouse !

CADET-PIERRE.

Pour de vrai?..

MISTRAL.

Mais, comment donc!... polisson!...

Air de M'sieu LANDRY.

(Duprato.)

CADET-PIERRE.

PREMIER COUPLET.

Par not' bonheur, je le gage,
Nous f'rons mentir la chanson,
Qui dit qu' le seul bon ménage,
Est l' ménage... de garçon.

SIMONNE.

N' jouons plus avec l'amour;
Ça peut être
Un jour bien traître,
N' jouons plus avec l'amour,
C'est des jeux,
Trop dangereux

ENSEMBLE.

Oui, pour les amoureux,
C'est le jeux le plus dang'reux.

DEUXIÈME COUPLET.

MISTRIAL, au public.

Messieurs! voyez not' détresse :
Au lieu d' feu' Brigitte, hélas!
On dira d'main feu la pièce,
Si vous n' la protégez pas.

BRIGITTE.

Ah! Messieurs, sauvez-la
De l'orage
Et du n'aufrage;

(Battant des mains.)
Fait's comm' ça,
Et notre pièce vivra!

ENSEMBLE.

Reprise du refrain.

---

Un critique, très-bienveillant du reste pour la pièce, nous a reproché d'avoir écrit : *Feue Brigitte* et non *Feu Brigitte.* — Nous pourrions lui répondre beaucoup de bonnes choses en nous appuyant sûr M. P. Poitevin, l'auteur du *Dictionnaire universel* et de la *Grammaire française,* adoptée dans les colléges; sur M. de Chevallet, l'auteur d'un livre justement couronné par l'Académie, *Origine et Formation de la langue française,* et sur M. Laveaux, l'auteur du *Dictionnaire des difficultés de la langue française*, et sur Ménage, qui, dans la grande lutte des écrivains du XVIIe siècle, à propos du même mot *feu,* tenait pour ceux qui voulaient qu'il fût toujours variable. Mais, comme la place nous manque, nous nous contenterons de citer ici la fin de l'article du *Grand Dictionnaire national* de Bescherelle. « Du reste, les écrivains d'aujourd'hui font subir au mot *feu* tous les accidents des autres adjectifs, et nous avons vu, avec plaisir, la *Société Grammaticale,* il y a quelques années, porter atteinte à la règle des grammairiens en approuvant le féminin dans cette phrase : Un des salons est entièrement orné de têtes d'étude d'après l'antique, toutes dessinées par la princesse royale, *feue reine* de Wurtemberg. »

FIN.



---

LAGNY. — Imprimerie de VIALAT.

